

Coup de coeur pour Espérer le soleil de Nelly Chadour

Ma rencontre avec **Espérer le soleil de Nelly Chadour** c'est un mélange de conseil, de coïncidence et de rencontre inattendue. Autant dire que c'est vraiment par hasard que j'ai acheté ce livre lors de ma dernière virée dans ma librairie. Un peu moins le hasard quand j'ai décidé de le lire de suite, après mon coup de cœur sur **La Cité exsangue de Mathieu Gaborit**, je me suis dit que l'univers post-apo de Nelly Chadour serait idéal et je n'ai pas été déçue.



La Grande Peste Noire. Le Grand Incendie. Le Blitz orchestré par les nazis. La Bombe de Staline... Londres a survécu à tout. En 1951, isolée dans la gangue glacée de la nuit nucléaire, la cité millénaire et ses habitants tentent de vivre comme avant. Malgré les

*radiations, les
Rôdeurs de la Nuit, et eux-mêmes.
Quand des enfants de quartiers pauvres sont enlevés par une
étrange
entité aux yeux incandescents, les tensions éclatent et les
destins
s'entrecroisent. Ainsi Vassilissa, vampire russe obligée de
traquer ses
semblables sous les ordres des autorités britanniques ;
Satinder, jeune
fille sikhe qui n'a pu empêcher la disparition de ses petits
frères ;
Jaime, ancien résistant espagnol désormais voué au crime
organisé ou
Gwen, belle héritière blessée au plus profond de sa chair et
de son âme.
Sous l'objectif du photographe américain Arthur Smitty se
succèdent
émeutes et révoltes d'une population dont le rêve impossible
est de
revoir le soleil une dernière fois.*

Après avoir survécu au Blitz et à la folie de Staline, Londres doit aujourd'hui se reconstruire mais entre l'hiver nucléaire et l'afflux de réfugiés venant de toute l'Europe, la fin de la guerre est amère pour les londoniens. Dans la capitale anglaise à la fin des années 40, nous allons suivre plusieurs personnages dont les destins vont s'entrecroiser. Tout d'abord, celui de Vassilissa Prekrasnaïa, vampire russe prise au piège de l'armée britannique et obligée de chasser les autres rôdeurs de la nuit dans les dédales de Londres, le tout sans pitié aussi bien pour ses congénères que pour les civiles. Arthur Smitty, grand reporter américain qui photographie Londres et témoigne ainsi des événements qui transforment petit à petit la capitale. Gwen, l'héritière qui pour échapper à son quotidien se cache derrière son appareil photo et Jaime, l'ancien résistant espagnol qui se retrouve à la tête de la pègre londonienne. Et finalement Satinder, jeune fille sikhe dont la colère va la conduire à se rebeller contre ce système qui l'étouffe. Ce ballet de personnages dans un Londres où de jeunes enfants ne cessent de disparaître va nous mener dans les parties les plus sombres de la ville pour

y découvrir les dessous les plus dur de cette vie post seconde guerre mondiale, le tout sou les nuages de l'hiver nucléaire.

Six ans après le Printemps de l'Atome, le soleil perçait la couche de cendres pour la première fois.

Badauds, flics et photographes, tous levèrent la tête vers le couvercle de nuages et un silence parfait s'abattit sur Londres.

Un univers dense et sans pitié

Espérer le soleil est un mélange de tous les genres que j'affectionne. A la croisée du post-apo, de l'uchronie et de l'urban fantasy, ce livre à l'univers riche et intelligemment construit nous propose un récit noir mais aussi très doux amer. **Nelly Chadour** construit un univers étonnamment équilibré entre SF et Fantasy où les différentes pièces de récit s'emboîtent parfaitement et avec sa plume piquante, parfois dure, l'autrice nous cisèle un récit fort dont un ne sort pas indemne. J'ai trouvé que l'histoire à la fois puissante, entre cauchemar d'enfant et cauchemar d'adulte, et mélancolique, nous faisait passer par un spectre d'émotion incroyable. En jouant sur la peur insidieuse de l'apocalypse nucléaire et sur les peurs plus primal du vampire / rôdeur de la nuit, Nelly Chadour joue de manière efficace sur le mythe de l'ogre mangeur d'enfants tout en nous donnant un Peter Pan issu du feu nucléaire. C'est juste excellent comme balance entre l'horreur et l'espoir !

Une mosaïque de personnages fascinants

Dans le récit que nous offre l'autrice, ce sont les personnages qui sont au centre de tout. Nous savons le monde autour d'eux en ruine ou inaccessible (l'Europe est radioactive, les États-Unis et l'Afrique fermés) mais Nelly Chadour ne nous donne que quelques indices sur le comment de la situation actuelle, cependant le point central de l'histoire n'est pas d'avoir tous les détails du monde qui nous entoure, mais plutôt de voir comment les personnages y évoluent. Le passage des uns aux autres tout au long du livre

crée un effet mosaïque qui tient le lecteur en haleine. Cet effet étant accentué par plusieurs flashback qui, sans couper le rythme du récit, nous propose de rendre les personnages plus profonds en comprenant l'histoire derrière la situation actuelle. Cette profusion de personnages nous offre d'avoir une vision allant de la bonne société londonienne aux enfants d'ouvrier en passant par les membres de la pègre. **Nelly Chadour** réussit donc à faire converger ces nombreux points de vue pour former une vision cohérente et complète d'un Londres qui cherche à cacher ses traumatismes derrière une façade de victoire et ceci à travers les yeux des gens qui la compose. Je cherche les bons mots pour vous donner mon point de vue mais je dirais tout simplement que c'est très réussi et extrêmement captivant.

Le moment était venu de se terrer dans les souterrains londoniens et d'étendre son empire sous les pieds des sacs de sang. Elle connaissait le moindre recoin obscur des entrailles de la ville. Elle laisserait la surface aux mortels, mais elle prélèverait son écot de vies, surtout celles si douces et enivrantes d'enfants. Elle serait le monstre dont on chuchoterait le nom d'une voix tremblante à la lueur hésitante des veilleuses.

La Baba Yaga de Londres.

Des pointes d'urban fantasy judicieusement choisies

Nelly Chadour, en plus de nous régaler avec un récit post-apo / uchronique, nous propose un côté fantasy qui s'imbrique parfaitement et presque logiquement dans ce monde en déliquescence. J'ai particulièrement aimé cette pointe d'urban fantasy qui rajoute au côté « fin du monde » d'**Espérer le soleil** et nous offre une vision à la fois imaginaire tout en nous titillant sur le côté « possible » de cet enchaînement d'évènements. Du vampire à la déesse indienne, on navigue

entre les prédateurs redoutables et des anti-héros au destin brisé. Une originalité dont l'autrice fait une force et qui nous conduit à une conclusion d'**Espérer le soleil** juste idéale, sans happy end forcé mais avec une pointe d'espoir mérité.

*Vassilissa se laissait séquestrer dans
son sarcophage gelé comme elle se glissait entre ses draps à
l'époque où
le sang circulant dans ses veines ne provenait pas de celle
de ses
proies. Contrairement à la léthargie de son ancienne vie,
elle pouvait
désormais choisir ses rêves. Elle savait rejouer le film
d'une journée
lointaine, film mental dont elle était l'unique spectatrice.
[...]
Peau qui se déchire
Lame brillante à la lumière des plafonniers
De l'argent de l'argent qui me brûle et boursoufle les chairs
Me libérer les tuer les dévorer me venger
Impossible ! Impossible !*

Une mention spéciale pour l'édition des Moutons électriques qui nous offre un livre particulièrement soigné avec sa belle couv' de Melchior Ascaride et ses illustrations intérieures qui parchementent le récit. J'aime beaucoup également les couvertures avec rabas, c'est juste beau comme édition !

En bref, vous l'aurez compris c'est pour moi **un gros coup de cœur** pour ce livre aux frontières de beaucoup de styles et qui a réussi à les marier de manière intelligente et sans en faire trop. Lors de ma lecture je l'ai plusieurs fois comparé à celui de Mes vrais enfants de Jo Walton. J'y ai retrouvé la même sensibilité dans l'écriture et un attachement particulier pour ces personnages blessés par la vie mais qui avancent

malgré tout. Une plume piquante, un récit noir et doux amer qui nous immerge dans ce monde au crépuscule (ou serait-ce l'aube ?), mais sans pathos ni super héros, on y retrouve des personnages qui à leur niveau essaient de s'intégrer dans ce monde au bord de l'abîme et à le façonner pour survivre. En un seul mot : superbe !

